



Études de communication

langages, information, médiations

17 | 1995

Médias et communication dans un espace régional

Présentation. Les médias et la formation d'un espace public régional

Jacky Simonin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2471>

DOI : 10.4000/edc.2471

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1995

Pagination : 7-11

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Jacky Simonin, « Présentation. Les médias et la formation d'un espace public régional », *Études de communication* [En ligne], 17 | 1995, mis en ligne le 21 juin 2011, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2471> ; DOI : 10.4000/edc.2471

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Tous droits réservés

Présentation. Les médias et la formation d'un espace public régional

Jacky Simonin

- 1 Ce numéro thématique présente les premiers résultats d'un séminaire de recherche auquel participent des chercheurs de plusieurs équipes :
 - l'URA 222 du CNRS associée à l'Université de Strasbourg
 - l'URA 1041 du CNRS associée à l'Université de la Réunion
 - le centre de recherche PRIAM de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay/St Cloud
 - ainsi que le Département de Communication de l'Université Laval au Québec
- 2 A l'origine de cette initiative, les divers participants qui contribuent ici, ont décidé de coopérer parce qu'ils partagent une même posture de recherche, parce qu'ils ont en commun le même type de questionnements. Ce qui les rassemble c'est, en premier lieu, leur souci de la comparaison, infra-nationale (inter-régionale), et trans-nationale. En second lieu, ils manifestent leur intérêt à confronter, sur un même objet, diverses analyses, à mettre en perspective une pluralité de regards sur un processus donné, sur un même événement. Enfin, œuvrant à des titres divers dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, ils témoignent de leur souci de contribuer de manière constructive et critique à l'élaboration d'une « pensée communicationnelle ».
- 3 Plusieurs enjeux de connaissance marquent en effet l'initiative de ce numéro d'Etudes de communication dont le thème directeur s'attache à questionner le rôle des médias dans un espace régional.
- 4 Le **premier enjeu de connaissance** porte sur les niveaux de saisie du territoire d'inscription de l'activité médiatique. L'insertion locale des médias dans un espace régional implique une hypothèse sur la définition de cet espace, qui ne peut à l'évidence se satisfaire d'une simple description physique ou d'un recours facile à une circonscription administrative. Comme on pourrait s'en acquitter en indiquant sans autre forme d'inventaire que le corpus principal de données proposé ici à l'analyse provient d'un lieu : « l'île de la Réunion, département français dans l'océan Indien ». Au sein de l'ensemble

potentiel des définitions territoriales, nous privilégions le régional comme *espace socio-politique*... Ce choix de définition, parmi d'autres possibles (une région peut s'appréhender comme une aire culturelle, comme le réceptacle d'une communauté sociale, le creuset d'une identité, comme un bassin économique...) procède de prémisses sur lesquelles s'accordent les contributeurs ayant collaboré à ce numéro. Notre approche des communications médiatisées s'ancre dans une tradition de l'analyse du discours, celle qui considère qu'un texte est un discours social qui fait circuler l'information, qui autorise les membres d'un groupe social à partager un ensemble de valeurs. Quant au territoire, nous le pensons comme un espace social formé de réseaux sociaux dont la dynamique repose sur des affiliations (affinitaires et/ou imposées), sur des communautés d'intérêt et qui, pour cette raison là, forment des composés plus ou moins instables. Par ailleurs, l'espace politique français se comprend en référence à une tradition étatique qui a installé très profondément une relation forte entre un centre et sa (ses) périphérie (s).

- 5 Se dessine alors un *topoï* médiatique qui articule l'espace public local sur le niveau micro-local (la communauté d'existence, celle du lien social et du quotidien) et sur celui de l'Etat central, garant de ce « vivre ensemble », dont le propre de la démocratie est de le fonder et de le maintenir par un contrat social et un contrat politique. En fait, la période contemporaine vient complexifier cette mise en forme politique de l'organisation sociale (= l'Etat-nation), en raison d'un processus de globalisation qui tend à se généraliser.
- 6 Le **second enjeu de connaissance** relève de la dimension socio-historique d'un espace régional. Une configuration socio-spatiale donnée comporte la dimension du temps. L'éclairage socio-historique d'une situation contemporaine ne sert pas de simple décorum, fond de carte faisant office d'illustration. L'histoire est une variable endogène du contexte présent, signifiante du point de vue des acteurs locaux. Ceci est d'autant plus patent que notre objet présente la caractéristique d'un espace public en voie de formation. La Réunion d'aujourd'hui se présente comme une société traditionnelle d'interconnaissance en pleine mutation. Le changement en cours, touchant toutes les sphères de la société peut se lire comme le télescopage d'espaces sociaux en contact qui articulent sociabilité traditionnelle et sociabilité moderne. C'est dans ce contexte socio-historique particulier, d'une société télescopée, émergente, tissée à partir de son histoire coloniale et créole, que se développe le phénomène de médiatisation et qu'apparaît un espace public.
- 7 Un **troisième enjeu de connaissance** se traduit par l'importance que nous accordons à la nécessité de la comparaison historique, inter-régionale et transnationale. Dans le contexte français, il nous semble à tout le moins d'actualité de s'intéresser aux régions dont finalement le seul point dont on soit sûr qu'il leur est commun, c'est l'histoire de France. Si les régions partagent cet allant de soi, c'est chacune à leur manière : n'y aurait-il pas des histoires régionales de la France ? Mais notre souci comparatif ne se limite pas au seul impératif conjoncturel qu'imposent les transformations géopolitiques en cours (le fait européen, la dislocation du « bloc » communiste, l'extension de l'économie libérale et sa globalisation, la résurgence du communautaire et du régional, la revalorisation des cultures locales et la réaffirmation des identités etc.). Notre souci du comparatif procède d'une exigence de méthode qui s'articule sur quelques principes de conception de l'objet local et qui correspondent à d'autres enjeux.
- 8 **Quatrième enjeu de connaissance** : Nous appréhendons le niveau local selon un modèle dynamique qui met en interaction trois composantes : espace public, communication et média, dans une configuration particulière de circulation de l'information. Ce modèle

ternaire nous semble en effet pertinent en ce qu'il contraint le chercheur à un impératif de méthode : ne pas isoler l'une ou l'autre partie du triptyque. Une recherche par exemple qui se centre sur un média donné aura d'autant plus de portée qu'elle sera attentive à intégrer à l'analyse la manière dont ce média s'articule sur un mode particulier de sociabilité des communications sociales et sur un espace public dont les traits spécifiques sont mis à jour. Dans cette perspective, les médias de masse contemporains auraient un rôle d'intermédiaire entre l'espace public et le communautaire, entre le *dedans* d'un espace régional et le *dehors*, entre le nous restreint au groupe et les eux du grand large, entre la tentation de fermeture au risque de l'enfermement et celle de l'ouverture au risque de la dislocation... Ces situations locales, instables, incertaines, qui semblent se rencontrer fréquemment nous conduisent à penser notre modèle ternaire comme un modèle d'indécidabilité.

- 9 Dès lors, et pour qui veut saisir dans leurs diversités la dynamique locale qui sous-tend un espace régional dans sa dimension communicationnelle, la voie peut s'ouvrir à la comparaison.
- 10 Le **cinquième enjeu de connaissance** relève d'un souci tout particulier à prendre en compte la tension entre information et communication. L'on sait que l'information se définit comme une opération qui consiste, à partir d'un ici et maintenant forcément particulier et singulier, à extraire du sens pour le transporter dans un ailleurs universel, le mettre sur une place publique. L'information présente par là même, l'avantage qu'on peut la traduire d'une langue à l'autre (son transcodage est possible), d'une culture à l'autre (sa compréhension par équivalence de sens est facilitée). De manière symétrique, la communication qui consiste à produire du sens social (au moyen de grands procédés rhétoriques comme l'argumentation et la figuration) ne prend sens que dans un contexte.
- 11 Le chercheur comparatiste doit alors relever un double défi : comment interpréter les pratiques communicationnelles au risque de n'y voir que leur composante d'information, c'est à dire de n'y voir plus rien qui prenne sens et de n'engager que sa propre subjectivité ; comment comparer, sinon autre chose que ce qui est comparable (l'information généralisable, dé-contextualisée), sinon penser comparer que ce qui n'est que mise en rapport de contextes empiriques différents ?
- 12 Il faudrait encore ajouter un **sixième enjeu de connaissance**, celui qui prend en compte la tension entre production et réception. Comment repérer au cœur même des productions médiatiques les traces d'anticipation des communautés réceptrices ? Comment, ces anticipations interviennent-elles au cours même du processus de fabrication des messages d'information ? Enfin, s'ouvre tout le champ d'une ethnographie des publics, de leurs représentations des médias et de leurs pratiques.
- 13 Comme « laboratoire social » — pour reprendre une formule de l'Ecole de Chicago — où se forment les comportements d'aujourd'hui et où apparaissent des phénomènes contemporains, la Réunion constitue un site d'observation qui se révèle intéressant pour conduire des recherches dans ce domaine.
- 14 N'est ce pas, après tout, un « rendu » pour un « prêté » ? Dominé, souvent durement, parfois tragiquement, lors de son passé colonial, plus doucement maintenant par un Etat devenu social, mais devant en contre-partie s'approprier des modes de vie, des cadres de

référence et des modèles importés, ce morceau de l'espace national présente ainsi le privilège d'offrir une situation qui peut éclairer en retour ce qui se passe en métropole et ailleurs.

- 15 Telle est la signification politique de ces six enjeux de connaissance.
-

AUTEUR

JACKY SIMONIN

Jacky Simonin a coordonné ce numéro. Professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de la Réunion, il est responsable du Département des sciences de l'information et de la communication (licence et maîtrise d'information-communication, D.E.S.S communication d'entreprise et D.U de journalisme). Il est également responsable du D.E.A « Langue et Parole » et de l'U.R.A 1041 du C.N.R.S. (Réunion) « Langues, langages et communication dans l'espace créolophone/francophone ». Il focalise ses recherches sur le rôle des médias dans les processus d'émergence des espaces publics, sous l'angle de l'analyse du discours et dans une perspective comparatiste.